

# Bulletin de Santé du Végétal des Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures (JEVI)

LA SANTE DES JARDINS ET ESPACES VERTS

N°03 - 29/05/2026

## A RETENIR

### A SURVEILLER :

- Ambrosies
- Berce du Caucase
- Chrysomèle de l'ambrosie (*Ophraella communa*)
- Carpocapse des pommes et des poires (*Cydia pomonella*)
- Processionnaire du chêne (*Thaumetopoea processionea*)
- Puceron du tilleul (*Eucallipterus tiliae*)
- Cicadelle pruineuse (*Metcalfa pruinosa*)
- Cicadelle à ailes brunes (*Pochazia shantungensis*)
- Mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*)
- Anthracnose du platane (*Apiognomonina veneta*)
- Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*)
- *Cylindrocladium buxicola*
- Maladie des tâches noires sur rosier (*Diplocarpon rosae*)
- Cochenilles des agrumes
- Punaise diabolique (*Halyomorpha halys*)
- Ravageurs des gazons et gestion des gazons sportifs

### VIGILANCE SUR...:

- Hanneton japonais (*Popillia japonica*)

## REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations biologiques et épidémiologiques issues d'un réseau d'observateurs formés et accompagnés par un animateur régional, rédacteur du BSV. Plus les observateurs sont nombreux et bien répartis sur le territoire, plus le BSV donne une image précise et fiable de la santé des végétaux dans les différents espaces végétalisés (parcs et jardins publics, jardins historiques, terrains de sport, infrastructures, serres de collection, jardins privés, etc.).

Rejoignez le réseau de votre région et participez à l'enrichissement des BSV tout en renforçant vos connaissances en santé et protection des végétaux !

[Inscrivez-vous en remplissant le formulaire](#)

Financé par

  
MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE,  
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE  
ET DE LA SOUVERAINETÉ  
ALIMENTAIRE

Liberté  
Égalité  
Fraternité

Retrouvez gratuitement les  
BSV sur le site de la [DRAAF](#)

[AURA](#)




**FREDON**  
AUVERGNE  
RHÔNE ALPES

Retrouvez gratuitement  
le BSV JEVI sur le site de

[FREDON AURA](#)

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo 

Identifiez les résistances de bioagresseurs à des produits phytopharmaceutiques (PPP) 



## NOTE DE BIODIVERSITE

Retrouvez l'ensemble des Notes nationales Biodiversité sur  
ECOPHYTO PIC



**Note nationale  
Abeilles**



**Note nationale  
Flore de bords de  
champs**



**Note nationale  
Oiseaux**



**Note nationale Vers  
de terre**



**Note nationale  
Coléoptères**



**Note nationale  
Papillons**



**Note nationale  
Araignées**



**Note nationale  
Arbres et haies  
champêtres**



**Note nationale  
Chauves-souris**



**Note nationale  
Insectes auxiliaires**

L'ensemble des Notes nationales Biodiversité sont consultables sur le site ECOPHYTO PIC :  
<https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>

Financé par

  
**MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE,  
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE  
ET DE LA SOUVERAINETÉ  
ALIMENTAIRE**

Liberté  
Égalité  
Fraternité

Bulletin de Santé du Végétal « Jardins, Espaces Végétalisés  
et Infrastructures » - Auvergne Rhône Alpes

BSV n° 03 du 29/05/2026

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

# Papillons

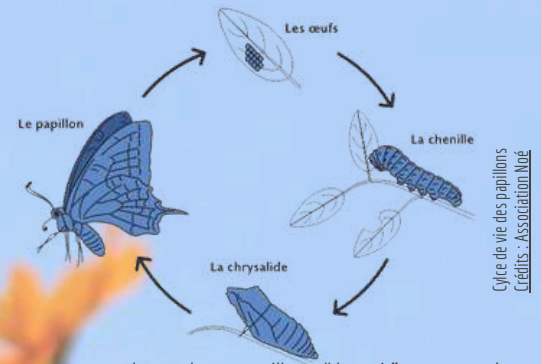
## Leurs rôles dans l'agroécosystème

### Brins d'infos

#### Papillons / description

Communément appelés "papillons", les Lépidoptères sont un ordre d'insectes dont la forme adulte est caractérisée par deux paires d'ailes membraneuses recouvertes d'écaillles colorées. En effet "lepidos" signifie "écaillles" en grec, et "pteros" désigne les ailes.

Les papillons ont un cycle de développement qui se caractérise par une métamorphose complète qui passe par quatre stades: **œuf**, **larve**, **nymphé** et **imago**. Ils sont ainsi dits **holométaboles**. Si la forme adulte (ou imago) s'appelle communément papillon, la larve est appelée chenille et la nymphé chrysalide. Certaines espèces peuvent faire plusieurs générations par an. [\[CLIC-INFO\]](#)



#### Papillons / diversité

Les papillons sont présents dans tous les écosystèmes à l'exception des milieux très froids. Il s'agit d'un des ordres d'insectes les plus répandus dans le monde.

- Il y a **166 380 espèces** de lépidoptères dans le monde [\[CLIC-INFO\]](#)
- Il y a environ **5 550 espèces** en France métropolitaine dont seulement **260 espèces** de rhopalocères (dits "papillons de jour"). [\[CLIC-INFO\]](#) On connaît beaucoup moins bien les 95 % restants que représentent les hétérocères (dits "papillons de nuit"). [\[CLIC-INFO\]](#)

#### Papillons de jour ou de nuit ?

Par "papillon de jour", on désigne en fait le groupe des **rhopalocères**, c'est à dire des papillons qui ont des antennes en massue (rhopalo: massue; cères: antennes).

En opposition les "hétérocères" sont tous les autres papillons (hétéro = autres). La majorité de ces derniers sont nocturnes, d'où le fait qu'on ait pris l'habitude de les désigner comme des "papillons de nuit". Mais nombre d'entre eux sont aussi diurnes, comme les **zygènes** ou le **moro-sphinx**, qui passent tout à fait pour des papillons "de jour".



Antennes "en massue" sur le Flambé, critère d'identification pour les rhopalocères.



Le Zygène du Sainfoin, un hétérocère (papillon "de nuit") que l'on peut observer de jour.

Crédits : Forum i-Naturalist  
anna\_nikolenko, et selina\_21

Certaines espèces, notamment de nombreux papillons "de nuit" entourent leur chrysalide d'une enveloppe protectrice appelée **cocon**. Quand il n'y a pas de cocon, on parle de **chrysalide nue**, comme sur cette illustration.

#### Papillons / déclin

En France, en ce qui concerne les papillons dits "de jour", on estime que **deux espèces sur trois ont disparu d'au moins un département depuis le siècle dernier**, soit 66 % des espèces. [\[CLIC-INFO\]](#)

Les espèces qui disparaissent sont les espèces qui dépendent de milieux naturels particuliers, notamment les papillons des prairies qui ont décliné en moyenne de 36% entre 1990 et 2020. [\[CLIC-INFO\]](#)

Ce déclin est lié à la transformation des espaces naturels et à la disparition de milieux spécifiques, mais aussi à l'usage de produits phytopharmaceutiques qui impactent fortement ces insectes.

#### Papillons / protection

Certaines espèces de papillons sont protégées au niveau international (par la Convention de Berne, 1979), au niveau européen (par la Directive Habitat Faune Flore) ainsi qu'au niveau national (notamment par l'[arrêté du 23 avril 2007](#)). Il y a aussi un Plan National d'Action en faveur de la protection des papillons en France (2018-2028). [\[CLIC-INFO\]](#)

### Écologie

#### Papillons / pollinisation

De très nombreux papillons possèdent des pièces buccales qui fonctionnent comme des pompes aspirantes à liquides. Leur activité sur les fleurs concerne donc principalement le nectar (un liquide sucré produit par la plante riche en sucres simples et en sels minéraux). Chaque plante produit un nectar de composition spécifique. En se déplaçant, ils transportent également des grains de pollen et participent à la pollinisation des plantes à fleur. [\[CLIC-INFO\]](#)



Crédits : JVES @eSHPDOLL

Près de 90 % des plantes à fleurs dans le monde dépendent, au moins en partie, de la pollinisation. Environ 35 % de ce que nous mangeons est lié à l'action de ces insectes.

[\[CLIC-INFO\]](#)

#### Papillons / des bio-indicateurs particulièrement révélateurs

De nombreuses espèces de papillons sont "spécialistes", c'est à dire qu'elles dépendent de milieux spécifiques. On peut ainsi grâce à ces espèces évaluer l'état général de milieux comme les pelouses calcaires, les forêts, les zones humides ou de tout autre milieu, y compris agricole et urbain. De plus, ce sont de très bons indicateurs du changement climatique, leurs aires de répartition ayant changé en même temps que les conditions météorologiques depuis 1950. [\[CLIC-INFO\]](#)

#### Papillons / dans les trames écologiques

La présence des papillons dépend aussi de la structure du paysage et de la connectivité des différents éléments naturels. En prenant pour focus une espèce particulière, le Myrtil, il a été montré que les éléments linéaires enherbés dans les milieux agricoles hébergent certes des communautés appauvries, mais favorisent la dispersion et la diversité génétique des papillons. [\[CLIC-INFO\]](#)

#### Papillons / des interactions avec la flore mais aussi une grande diversité de profils

De très nombreux papillons sont fortement associés à des plantes à la fois en tant que chenille (site de ponte et source de nourriture), et en tant qu'adulte via la consommation du nectar.

Mais il existe aussi certains papillons qui ne font pas leur cycle sur les végétaux. Ils peuvent aussi avoir besoin d'eau, de nutriments que l'on trouve dans des flaques d'eau, des déjections animales, des charognes et dans la sève des plantes. Par ailleurs, certains peuvent se nourrir sur des fruits à maturité. Leur exposition à des produits toxiques peut donc venir de nombreuses sources.

# Jeux en milieu agricole

## Papillons / quelques ravageurs de cultures

Certaines espèces de papillons sont des espèces reconnues comme ravageurs des cultures. C'est au stade de larves (chenilles) que ces espèces peuvent causer des dégâts sur les végétaux, notamment des espèces de noctuelles terricoles ou défoliatrice, de teignes et de pyrales. Des solutions de traitements en agriculture biologique existent, d'autres sont en cours de recherche.

[\[CLIC-INFO\]](#)

## Papillons / un déclin en partie lié aux pratiques agricoles...

Les principales causes à l'origine du déclin des papillons sont la disparition et la fragmentation des habitats, le changement climatique et les pollutions, notamment agricoles. [\[CLIC-INFO\]](#)

## ...mais qui peut aussi être enravé par la transformations de ces pratiques

Les agriculteurs, en tant que gestionnaires de larges espaces peuvent avoir une action essentielle dans la conservation des papillons, notamment via :

- Une réflexion sur l'usage des produits phytopharmaceutiques ; [\[CLIC-INFO\]](#)
- Une réflexion globale sur l'aménagement des territoires, les choix des cultures, et les rotations culturales et la biodiversité sur l'exploitation. [\[CLIC-INFO\]](#) [\[CLIC-INFO\]](#)

# Observer et connaître les papillons

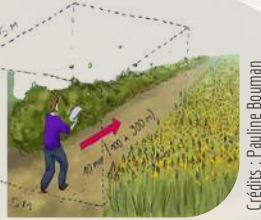
## Papillons / un nouvel indicateur national

Un nouvel indicateur de l'Observatoire national de la biodiversité (ONB) a été établi pour les papillons par l'Office pour les insectes et leur environnement (Opie) avec l'appui de l'Office français de la biodiversité (OFB), et le centre d'expertise et de données Patrinat (OFB-CNRS-MNHN). Les données utilisées sont ouvertes et téléchargeables. [\[CLIC-INFO\]](#)

## Papillons / trois observatoires

### • Observatoire Agricole de la Biodiversité (OAB) [\[CLIC-INFO\]](#)

Le "Transect Papillon" a pour objectif de dénombrer et identifier les espèces et groupes d'espèces de papillons en se déplaçant en bordure de parcelle agricole pendant dix minutes. Au minimum trois passages par an sont effectués.



Crédits : Pauline Boumail

Des relevés à l'échelle régionale ont permis de faire un lien direct entre les aménagements et le nombre de papillons observés. La présence de bandes enherbées, de haies, de fossés et de lisières de bois favorisent la présence des papillons. [\[CLIC-INFO\]](#)

### • Opération Papillons [\[CLIC-INFO\]](#)

Le protocole s'adresse au grand public et consiste à dénombrer et identifier les papillons dans les jardins privés et publics, une liste restreinte d'espèces est proposée.

Ce programme a notamment permis d'attester l'effet des produits phytopharmaceutiques dans le déclin des papillons. [\[CLIC-INFO\]](#)

### • PROtocol PAPillons GEstionnaires (PROPAGE) [\[CLIC-INFO\]](#)

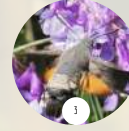
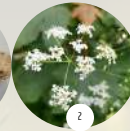
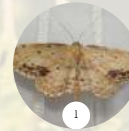
Ce programme s'adresse aux gestionnaires d'espaces verts. Il s'agit aussi de réaliser un transect en identifiant et en dénombrant les papillons.



Crédits : Dominique Amon-Moreau

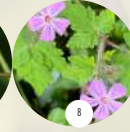
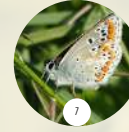
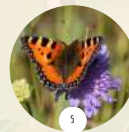
## Papillons / de nombreuses interactions spécifiques

Découvrir les papillons c'est aussi découvrir la flore car les interactions entre papillons et espèces de plantes sont nombreuses. Agir pour la conservation des papillons c'est aussi valoriser la diversité des espèces végétales dans les bordures de champs.



Pour la survie de sa chenille, l'Acidalie écussonnée, petit papillon de nuit blanc-crème, dépend de la famille des Apiacées, comme le Cerfeuil des Bois.

Le Moro-sphinx, connu pour son vol stationnaire, pond sur les gailllets (*Galium*) comme le Gailllet jaune.



La Petite Tortue, papillon qui peut survivre à de très basses températures, pond ses œufs sur les feuilles d'ortie, en particulier l'ortie dioïque.

Le Collier-de-corail présente la particularité d'être soigné par certaines espèces de fourmis au stade de chenille. Ses plantes hôtes sont principalement des géraniacées, comme le Géranium Herbe-à-Robert.

Crédits : Fotom - Naturalist, hbenista, 2-tiana, haristob, 3-ghom, 4-josef-schmid, 5-udwigie\_hadensis, 6-rmj, 7-tiraz, 8-elkorr

# Bonnes pratiques agricoles

## Recommandations agronomiques générales (liste non exhaustive)

- Privilégier la fauche tardive (de nombreuses chenilles souvent au dernier stade ou des chrysalides sont détruites par des fauches trop précoces);
- Maintenir des zones non fauchées dans la bordure de champs;
- Favoriser des barres de coupe assez haute (15 cm minimum) sur les bordures;
- Conserver des buissons, haies et arbres isolées;
- Préserver le fonctionnement hydrique du milieu;
- Limiter l'apport d'intrants;
- Favoriser une diversité d'espèces végétales dans les bordures de champs.

## Pour aller plus loin :

- L'OPIE (Office Pour les Insectes et leur Environnement) [\[CLIC\]](#)
- La Société entomologique de France [\[CLIC\]](#)
- Les Papillons de France [\[CLIC\]](#)
- L'association des Lépidoptéristes de France [\[CLIC\]](#)

Penser à se rapprocher des associations d'entomologistes amateurs qui peuvent être utilement sollicitées. Nombre d'entre elles sont à l'origine d'atlas régionaux de papillons de jour fort bien documentés qui ont été publiés ces dernières années.

## Au niveau régional :

La Société linnéenne de Lyon, La Société de Sciences Naturelles Loire Forez, Flavia, Groupe des Entomologistes des Hautes-Alpes, Association Roussillonnaise d'Entomologie, Groupe Entomologique des Pyrénées Occidentales, L'atlas entomologique de Nouvelle-Aquitaine, L'association entomologique d'Auvergne, La Société entomologique du Limousin, L'association Entomologique Normandie-Seine (...)

## Papillons / témoignage

Eric Mounier - Viticulteur sur 25 hectares - Sainte-Marie-de-Ré (17).

" Sur l'île de Ré on a un papillon, l'Azuré du serpolet. On s'est rendu compte que comme on avait arrêté les insecticides il y a dix ans pour les remplacer par des méthodes biologiques, ce papillon s'est développé. Et on est satisfait parce que ça n'a pas influencé nos récoltes, et pour moi c'était naturel d'aller dans cette démarche afin de préserver l'environnement."

Jérôme Poulac, Responsable technique à la coopérative Uniré

"On a soixante adhérents vigneron. Par rapport à l'environnement, la coopérative a mis en place des essais, des groupes de travail, qui nous ont permis de trouver une lutte biologique qui nous permet de diminuer les insecticides sur tous les vignobles."

Pierre Legall, Secrétaire général de Ré Nature Environnement

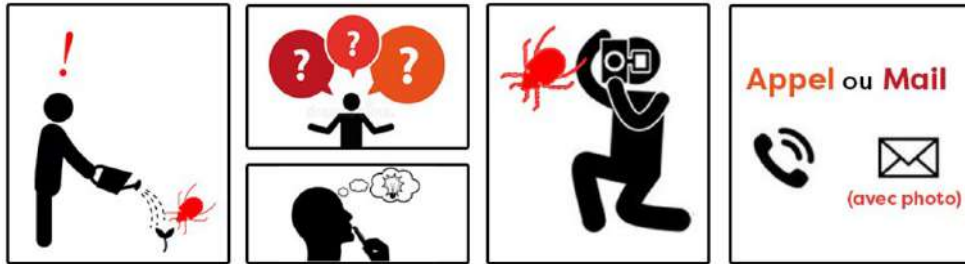
"Petit à petit on a réussi à faire passer le message d'utiliser beaucoup moins de pesticides, en particulier d'insecticides, ce qui permet de préserver les milieux naturels à côté des cultures, et de revoir un bon nombre de papillons qui étaient détruits par les techniques précédentes. Les contacts qu'on peut avoir avec les agriculteurs sont très positifs, globalement c'est un bénéfice et je pense que c'est un bénéfice réciproque."

Vidéo "Un papillon réapparaît sur l'île de Ré grâce à de nouvelles pratiques" / Coopérative Uniré [\[CLIC\]](#)



## Suspicion d'un organisme nuisible ?

Lors d'une découverte d'un organisme nuisible sur vos plantes ou de plantes envahissantes, nous vous conseillons de le prendre en photographie et de nous l'envoyer par mail à [bsv.jevi@fredon-aura.fr](mailto:bsv.jevi@fredon-aura.fr), en prenant soin de mentionner la localisation précise, le végétal concerné et la date.



Crédit: BSV Fredon Nouvelle-Aquitaine

Financé par

  
MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE,  
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE  
ET DE LA SOUVERAINETÉ  
ALIMENTAIRE

Liberté  
Égalité  
Fraternité

Bulletin de Santé du Végétal « Jardins, Espaces Végétalisés  
et Infrastructures » - Auvergne Rhône Alpes

BSV n° 03 du 29/05/2026



# PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

## AMBROISIE A FEUILLES D'ARMOISE (*Ambrosia artemisiifolia*)

### Description :

cf. BSV JEVI 2025 n°4 et BSV JEVI 2025 n°5



### Observations

Les ambrosies sont bien levées sur la région.

### Nuisibilité

L'ambrosie est un véritable problème de **santé publique**. En effet, son pollen provoque des réactions allergiques.

La période à risque pour les personnes sensibles court **de fin juillet à début octobre**, correspondant à la **période de floraison** (fleurs mâles). C'est à ce moment qu'un **pollen extrêmement allergisant** est émis à raison de plusieurs millions de grains par plante et par jour.

Ainsi il est essentiel de **la contrôler dès sa levée** pour éviter que les plants ne produisent du pollen.



*Ambrosie à feuilles d'armoise*

### Méthode de contrôle

**La lutte contre l'ambrosie est obligatoire** (Décret n° 2017-645 du 26 avril 2017)

En Auvergne-Rhône-Alpes, tous les départements sont concernés par des arrêtés préfectoraux et des plans de lutte qui précisent les actions à mettre en œuvre.

**Les plantes peuvent être arrachées puis laissées sur place** pour limiter les risques de dispersion des graines présentes dans le chevelu racinaire.

### Vous avez repéré de l'ambrosie ?

Une plateforme dédiée est à votre disposition !

Vous pouvez répertorier la présence d'ambrosie directement sur le terrain et assurer la remontée d'informations grâce à la **plateforme nationale de signalement** : **[signalement-ambrosie.fr](https://signalement-ambrosie.fr)**

Financé par

# CHRYSOMELE DE L'AMBROISIE *Ophraella communa*



Chrysomèle de l'ambroisie adulte

En 2015, l'Anses avait estimé l'introduction de la chrysomèle de l'ambroisie (*Ophraella communa*) comme très probable. Huit ans plus tard, en 2023, on a confirmé les premières observations de l'insecte en France !

## Biologie et contexte

*Ophraella* est une petite chrysomèle prédatrice naturelle de l'Ambroisie à feuilles d'armoise. Elle se nourrit de ses feuilles et fleurs et est originaire d'Amérique du Nord comme sa plante hôte. Utilisée en Chine comme agent de lutte biologique contre l'ambroisie, elle a été introduite accidentellement dans le nord de l'Italie en 2013.

Elle est actuellement très étudiée pour mieux connaître son écologie et identifier les éventuels problèmes que sa présence pourrait poser. Depuis son arrivée dans le Nord de l'Italie, la chrysomèle attaque les populations d'ambroisie avec une incidence comprise entre 90% et 100%. Les plantes attaquées ont souvent présenté une défoliation complète en fin de saison. En conséquence, on constate une diminution de la production de grains de pollen et de semences. Dans de nombreux cas, cela résulte en une baisse de la densité de population d'ambrosies. Dans la région de Milan, les émissions de pollen ont ainsi chuté de 80%.

Les scientifiques ont estimé qu'une introduction en ex-région Rhône-Alpes, en appliquant les mêmes facteurs, pourrait réduire de plus de 50% le risque allergique. En conséquence, cela résulterait en une baisse de 75% à 85% des coûts de santé associés.

Pour rappel, l'Ambroisie à feuilles d'armoise, introduite en Europe au XIXe siècle, est aujourd'hui présente dans l'ensemble des régions métropolitaines. En France, le coût annuel de la prise en charge médicale (médicaments, consultations, etc) de l'ambroisie est estimé à un total compris entre 59 et 186 Millions €/an.

## Reconnaître *Ophraella communa*

Principaux critères de reconnaissance :

- La larve est de couleur brune
- L'adulte, qui mesure généralement entre 4 et 6 mm, est de couleur jaune avec des lignes jaunes longitudinales sur le corps
- Il se nourrit des feuilles de l'ambroisie

Pour connaître plus en détail les critères permettant de différencier la chrysomèle de l'ambroisie des autres coléoptères, vous pouvez consulter la [fiche de reconnaissance](#) de l'observatoire des ambrosies.



Pontes d'*Ophraella communa*  
Source : Anastasia Gemes (INaturalist)



Larve d'*Ophraella communa*

## Reconnaître les indices de présence *Ophraella communa*

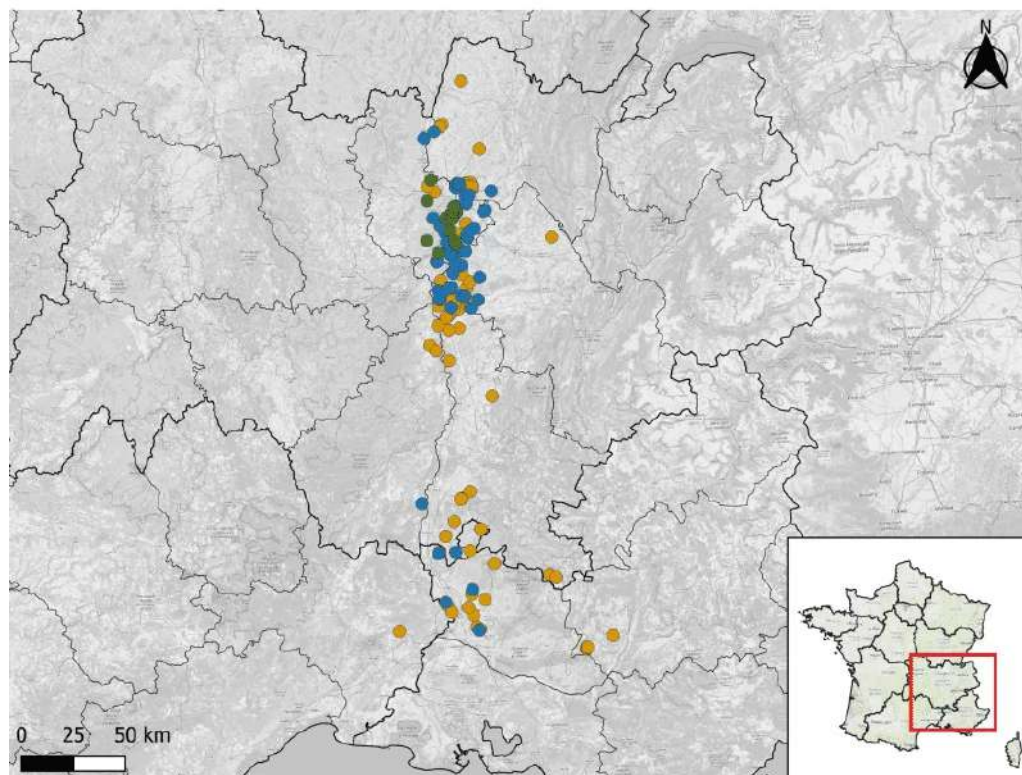
Si vous observez une ambroisie grignotée, il s'agit vraisemblablement d'un indice de présence d'*Ophraella communa*, qui est son unique ravageur. Vous pouvez signaler l'observation d'ambroisie grignotée sur la plateforme de signalement de l'ambroisie.

Retrouvez également plus d'information et des photos sur la page dédiée du site de l'Observatoire des ambrosies.



Indice de présence d'*Ophraella communa* (grignottage) Source: INRAE

Financé par



Signalements d'*Ophraella communa*

● 2023

● 2024

● 2025

Carte réalisée par l'observatoire des ambrosies le : 08/10/2025  
Sources : Plateforme de signalement Ambrosie ATLASANTE, OSM



## Observations

*Ophraella communa* a été observée en 2026 dans le secteur de Chanas (38) , Saint Priest (69), Donzère (26).

## Des expérimentations dans l'Allier

L'INRAE a réalisé en 2025 des lâchers en milieu ouvert d'*Ophraella communa* dans le sud du département de l'Allier (secteur Saint Pourçain sur Sloule / Ebreuil / Vichy), lâchers autorisés par l'ANSES et le Ministère de l'Agriculture.

L'objectif de cette étude est de comprendre comment *Ophraella communa* se comporte à ces latitudes (cycle de développement, nombre de générations par an, impact sur les ambrosies...) et de mesurer sa dispersion.

Si vous observez *Ophraella communa*, ou des ambrosies grignottées (qui sont un indice de sa présence) merci de les signaler sur la plateforme de signalement, vous participerez ainsi à mieux suivre la dispersion de ces auxiliaires :

[signalement-ambrosie.fr](https://signalement-ambrosie.fr)

Financé par

# BERCE DU CAUCASE *Heracleum mantegazzianum*



## Ecologie, description et statut d'EEE

Originnaire d'Europe de l'Est, elle a été importée volontairement en France au 19e siècle pour ses qualités esthétiques. Echappée des jardins elle devient invasive dans les années 1960-70 et est classée aujourd'hui parmi les espèces exotiques envahissantes préoccupantes pour l'UE. Ainsi elle ne doit pas être détenue, transportée, vendue, ou introduite dans le milieu naturel.

Une particularité de cette plante vivace est sa très grande dimension (3 à 5 mètres de haut), ses feuilles composées, profondément découpées, peuvent mesurer jusqu'à 1 mètre de long et 50 cm de large). Elle forme de grosses ombelles (inflorescences sous forme de plateau) composées de petites fleurs blanches et pouvant mesurer jusqu'à 50 cm de diamètre. Sa **tige** est creuse, **cannelée**, robuste, elle est **souvent tachetée de rouge** et comporte des **poils blancs rigides**.

Contrairement à la berce commune, sa tige ne présente pas de gouttière prononcée mais est régulièrement cannelée.

Cette plante se développe au fil des années. La graine germe pour donner une rosette. Ce stade végétatif se développe durant 3 à 5 ans (suivant les conditions du milieu), avant de produire les inflorescence puis les graines.

Les graines tombent majoritairement au pied de la plante (on en retrouve à 4 mètres maximum du pied mère). Mais la graine flotte et lorsque la Berce est localisée sur une berge, ses graines peuvent être transportées par l'eau des cours d'eau sur de plus longues distances.

La graine peut vivre 7 années dans le sol : une surveillance sur le long terme doit être envisagée sur les sites concernés après gestion.

## Nuisibilité de la Berce du Caucase

La plante présente un impact environnemental : elle est très compétitive, du fait de sa croissance rapide et de sa grande taille, elle prend la place de la flore locale, entraînant érosion des berges et diminution de la richesse spécifique des milieux.

Elle présente également un **danger pour la santé humaine** : sa sève contient des furanocoumarines qui provoquent de fortes réactions allergiques par contact : la peau devient photosensible et l'exposition au soleil peut entraîner des brûlures.

## Observations :

La carte ci dessous présente les points où elle a été signalée depuis les années 2000 (données INPN).

En cas d'observation vous pouvez déclarer votre signalement sur le site :

<https://www.tela-botanica.org/mission/berceducaucase/>



Berce du Caucase



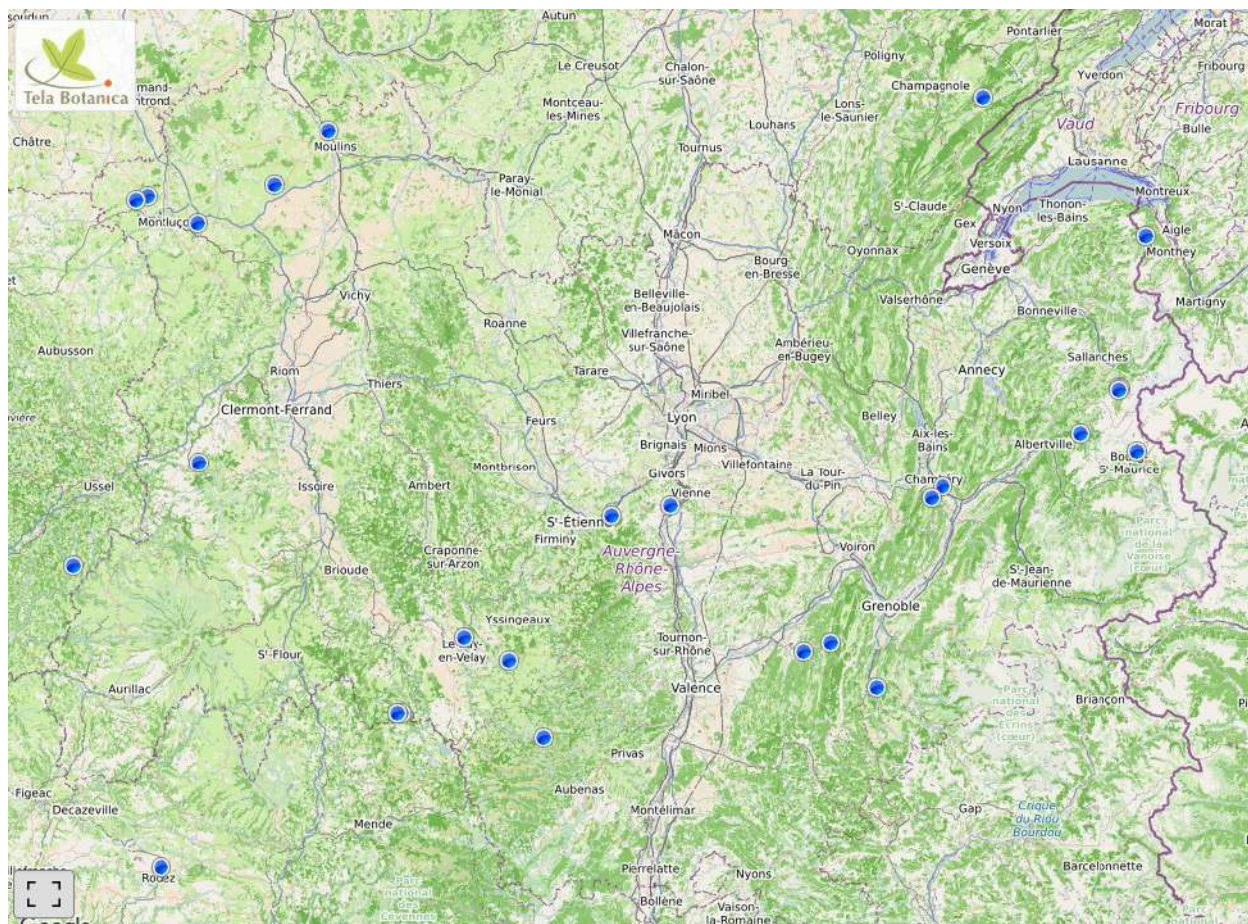
Berce du Caucase détail de la tige

Impact sur les écosystèmes  
(compétition)



Risque pour la santé humaine  
(sève provoquant des brûlures après exposition au soleil)

Financé par



Signalements de la Berce du Caucase (Tela Botanica)

## Gestion de la plante

Pour détruire la berce du Caucase : **sectionner la plante en coupant en oblique sous le collet**, au coeur du système racinaire, pour affaiblir la plante. Cette opération peut être réalisée en ce moment, et renouvelée **plusieurs fois par an**.

Pour éviter toute dissémination de graines, **lorsque les fleurs se formeront mettre les ombelles dans des sacs hermétiques** (même si elles sont en boutons) et les jeter aux ordures ménagères. Le reste du végétal coupé pourra être laissé sur place (si le site n'est pas fréquenté).

En cas d'intervention sur des Berces du Caucase : **porter des protections vestimentaires** : **gants** imperméables, visière, bottes et **combinaison** pour éviter le contact avec la sève.



**Combinaison intégrale étanche avec capuche** cat 3 type 5/6 jetable



**Bottes nitrile norme S5**



**Gants à longues manchettes, étanches, réutilisables et lavables à grandes eaux (nitrile).**



**Visière plexiglass**

En cas de contact avec la sève : rincer abondamment à l'eau et au savon et porter des vêtements couvrants pour ne pas exposer la peau au soleil.

Pour en savoir plus (plaquette, fiche EPI) : <https://plantes-risque.info/plantes/berce-du-caucase/>

Financé par



## La pyrale du buis *Cydalima perspectalis*

### Biologie

Cf. BSV JEVI 2024 n°1

### Observation

Des individus sont observés à Grane (26) et dans le secteur Coeur de Savoie (73) avec une distribution plus ou moins dispersée.

### Méthodes de lutte



Biocontrôle : Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

Il est possible de traiter à l'aide de *Bacillus thuringiensis*, idéalement une semaine **après chaque pic de vol** (surveillance avec piège à phéromones).

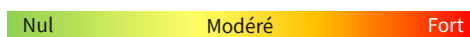
Les méthodes alternatives à base de *Bacillus thuringiensis* sont efficaces appliquées sur **jeunes stades larvaires** (effet de destruction des cellules de la paroi intestinale). Le produit agit par ingestion : bien pulvériser l'intérieur des buis.

Les **trichogrammes** sont aussi un moyen de lutte biologique : ces micro-guêpes parasitoïdes pondent dans les œufs de pyrale du buis, ce qui a pour effet d'empêcher la naissance des chenilles. L'installation des diffuseurs doit être réalisée **dès le début de vol de la pyrale** (à surveiller avec un piège à phéromones). Il est important de respecter la densité de diffuseurs préconisée par mètre linéaire ou topiaire.



Chenille de pyrale du buis

Impact esthétique  
(dégradation de l'aspect visuel)



## Cicadelle pruinose *Metcalfa pruinosa*

*Metcalfa pruinosa*, appelée aussi « cicadelle pruinose », est un petit insecte originaire d'Amérique du Nord appartenant à l'ordre des hémiptères. Introduite accidentellement en Europe à la fin du XXe siècle, cette espèce invasive s'est rapidement propagée dans plusieurs pays et notamment en France où elle occupe désormais les plaines d'une large partie du Sud de la France, d'Alsace et de la région parisienne. Elle est aujourd'hui largement présente dans les espaces urbains, les jardins, les vergers et certaines cultures agricoles.

### Biologie

Les adultes mesurent de 7-9mm. Ils sont couverts d'une pruinosité blanchâtre masquant leur coloration sombre ce qui leur donne un aspect bleu/gris. Ils sont très mobiles. Les larves mesurent de 2-6 mm. Elles sont blanches, présentent un aplatissement dorso-ventral et recouvertes d'une cire protectrice blanche et filamenteuse notamment à l'extrémité de l'abdomen. Mobiles, elles sautent lorsqu'on les dérange.

On n'observe pour cet insecte qu'une génération par an. La ponte a lieu entre mi-août et fin septembre dans les anfractuosités de l'écorce, des rameaux et aussi dans les bourgeons. Les premières éclosions ont lieu en avril-mai et se poursuivent jusqu'à la fin de l'été. Les larves passent par 5 stades successifs. Les jeunes larves se regroupent généralement à la face inférieure des feuilles où elles se nourrissent. Elles peuvent former des manchons blancs et cotonneux sur les jeunes rameaux. L'émergence des adultes se fait à partir du mois de juillet et jusqu'au mois d'octobre. D'abord blancs, ils sont ensuite bruns puis finalement gris. En grand nombre, ils s'observent en file indienne sur les rameaux. La dispersion de *Metcalfa* peut atteindre 3 km par an.

Très polyphage, *Metcalfa pruinosa* peut affaiblir les plantes si elle est présente en grand nombre. Mais c'est surtout le miellat qu'elle produit qui pose problème. Ce liquide sucré sécrété lorsqu'elle se nourrit favorise le développement de fumagine, un champignon noirâtre réduisant la photosynthèse et dégradant l'aspect esthétique des végétaux.

Les dégâts peuvent être importants, surtout sur vergers (agrumes, fruits à pépins et à noyaux, kiwi, oliviers) et sur vignes.

### Méthode de lutte

La lutte chimique est particulièrement difficile pour cet insecte car :

- elle n'agit que sur les deux premiers stades larvaires (fin mai - début juin)
- les parcelles sont très vite recolonisées du fait de l'étalement des éclosions, de la mobilité des larves et des adultes et de leur abondance dans l'environnement
- les insecticides employés sont dangereux pour les abeilles attirées par le miellat
- des résistances à certains pyréthrinoïdes sont déjà observées.

La lutte biologique est donc à privilégier pour limiter la pression de *Metcalfa pruinosa* à long terme. *Neodryinus typhlocybae* est à la fois un parasitoïde et un prédateur de la cicadelle et a contrôlé efficacement *Metcalfa pruinosa* pendant de nombreuses années dans le Nord de l'Italie.



Larve de *Metcalfa pruinosa* (à gauche) et adulte (à droite)  
(source : Konrad Zobel et destinyc95 (INaturalist))

Financé par

## Cicadelle à ailes brunes *Pochazia shantungensis*



Originnaire de Chine orientale, *Pochazia shantungensis* est un insecte appartenant à la famille des Ricaniidae. Extrêmement polyphage (250 espèces hôtes au niveau mondial) et considéré comme un ravageur de diverses cultures fruitières en Chine, la France a décidé en 2022 de classer cet insecte comme organisme de quarantaine à titre provisoire. *Pochazia* a été détecté à de multiples occasions en France : PACA (2018), Occitanie (2022), Corse (2023) et en 2025 en Alsace, Nouvelle-Aquitaine et Auvergne-Rhône-Alpes dans le Rhône (69). En ce début 2026, FREDON Normandie signale également l'insecte pour la première fois sur son territoire. Sur base des données de surveillance officielle recueillies depuis 2022, *Pochazia shantungensis* n'est plus un organisme réglementé en France depuis le 1er avril dernier.

*Pochazia shantungensis* (adulte)  
source: robertovi(INaturalist).jpeg

### Biologie

Les adultes sont d'un aspect assez spectaculaire et peu commun avec une taille de 7 à 17 mm environ et des ailes brun foncé ornées de petites taches claires.

Les pontes se présentent sous l'aspect d'un chapelet duveteux sur les rameaux de la plante.

Les larves de *Pochazia shantungensis* sont particulièrement remarquables car elles produisent une abondante cire blanche cotonneuse. Par cet aspect, les larves peuvent donc être confondues avec celles de la cicadelle pruineuse, *Metcalfa pruinosa*.

La cicadelle à ailes brunes se nourrit de la sève des végétaux grâce à son appareil buccal piqueur-suceur. Comme pour *Metcalfa pruinosa*, cette alimentation peut affaiblir les plantes, ralentir leur croissance et favoriser l'apparition de fumagine.

***Bien que les suspicions ou détection de Pochazia shantungensis ne font plus l'objet d'une obligation de signalement, n'hésitez pas malgré tout à nous partager vos observations de cet insecte via la boîte mail du BSV JEVI : [bsv.jevi@fredon-aura.fr](mailto:bsv.jevi@fredon-aura.fr)***



*Pochazia shantungensis* (larve)  
source: Kerem(INaturalist)



*Pochazia shantungensis* (ponte)  
source: dodo\_lim(INaturalist)

Financé par

# Sphaeropsis des pins *Diplodia sapinea* (*Sphaeropsis sapinea*)

## Biologie et impacts

*Diplodia sapinea* (anciennement *Sphaeropsis sapinea*) est un champignon phytopathogène présent depuis plus de 150 ans en Europe. Il est largement répandu à travers le monde et représente aujourd'hui une menace importante pour les plantations de conifères, en particulier les pins (*Pinus spp.*), notamment dans un contexte de stress climatique accru.

Ce champignon affecte principalement les espèces de *Pinus*, dont le pin noir d'Autriche (*Pinus nigra*), le pin maritime (*Pinus pinaster*) et le pin sylvestre (*Pinus sylvestris*), mais il peut également infecter d'autres genres de conifères comme les épicéas (*Picea sp.*), les sapins (*Abies sp.*), les cèdres (*Cedrus sp.*), les mélèzes (*Larix sp.*) ou les douglas (*Pseudotsuga sp.*) bien que de façon moins fréquente.

*Diplodia sapinea* se propage par ses spores disséminées par le vent et la pluie. L'infection se produit par les stomates ou les blessures, en particulier lorsque les arbres sont affaiblis par le gel, la sécheresse, la grêle ou d'autres stress abiotiques.



Attaque de *Diplodia sapinea* sur jeunes pousses de pin sylvestre (© C. Husson - Ephytia)



Pycnides sur cône de pin

*Diplodia sapinea* provoque plusieurs types de symptômes selon les stades de développement de l'hôte et les conditions environnementales. Les infections peuvent toucher les bourgeons, les pousses de l'année et les cônes.

Les symptômes typiques incluent :

- un brunissement soudain des aiguilles, souvent accompagné d'un dessèchement rapide des jeunes pousses (notamment au printemps)
- la présence de chancres sur les rameaux et branches
- des écoulements de résine au niveau des zones infectées
- des structures noires (pycnides) visibles à la surface des tissus morts.

En cas de blessures sur les parties ligneuses de l'arbre (branches et parfois le tronc), ce champignon est considéré comme un pathogène de faiblesse, c'est-à-dire qu'il peut être latent et ne pas provoquer de symptômes durant de longues années jusqu'à ce que l'arbre subisse un stress qui permette alors au champignon de se développer. Dans ce cas là, le champignon provoque un dessèchement complet des parties situées au-

dessus de la zone infectée. Ces parties deviennent des sources de spores importantes. Ce comportement rend sa gestion particulièrement complexe.

Présent sur tous les continents, *Diplodia sapinea* est particulièrement préoccupant en Europe du Sud, en Afrique du Sud, en Amérique du Nord et en Australie. En France, il est observé dans de nombreuses régions, notamment sur les pins noirs et les pins sylvestres.

Financé par

L'impact économique peut être significatif, notamment en foresterie commerciale et dans les pépinières, en raison des pertes de croissance, de la mortalité des jeunes arbres, et de la dépréciation du bois.

**Les symptômes provoqués par *Diplodia sapinea* peuvent prêter à confusion avec ceux causés par *Bursaphelenchus xylophilus*, le nématode du pin (cf. BSV JEVI n°7 d19/11/2024). En effet, les deux agents pathogènes induisent un dessèchement rapide des aiguilles et un dépérissement des pousses ou des rameaux, souvent brutal, ce qui peut rendre le diagnostic visuel difficile. Cette similitude symptomatique peut masquer la présence de *B. xylophilus* ou, à l'inverse, conduire à une suspicion erronée, d'autant plus que *Diplodia sapinea* est largement présent en Europe tandis que *B. xylophilus* n'est pour le moment présent qu'au Portugal et en Espagne et fait l'objet d'une surveillance phytosanitaire stricte en raison de son statut d'Organisme de Quarantaine Prioritaire. Un diagnostic différentiel précis, incluant des analyses de laboratoire, est donc indispensable en cas de doute.**

### Méthode de lutte

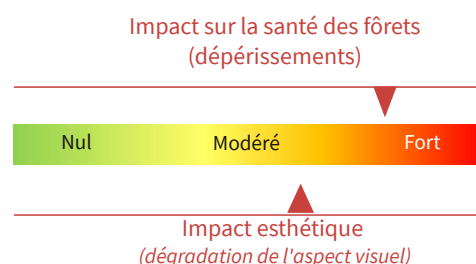
Il n'existe actuellement pas de traitement curatif efficace contre *Diplodia sapinea*. La lutte repose donc principalement sur des mesures prophylactiques :

- éviter les stress hydriques et mécaniques sur les peuplements
- privilégier des essences adaptées au contexte pédoclimatique local
- éliminer et détruire les branches et arbres morts ou infectés pour réduire l'inoculum
- limiter les blessures mécaniques (tailles mal réalisées, dégâts de machines)
- Eviter les plantations trop serrées de pins

En pépinière, des mesures d'hygiène strictes et la surveillance régulière sont essentielles pour prévenir les contaminations.



Massif de pin sylvestre attaqué par *Diplodia* après une sécheresse (© C. Husson - Ephytia)



Financé par

## Puceron du Tilleul *Eucallipterus tiliae*

Comme son nom l'indique, *Eucallipterus tiliae* est un puceron inféodé aux tilleuls (*Tilia sp.*). Très répandu en Europe, il est particulièrement abondant en zone urbaine, où les tilleuls sont fréquemment plantés comme arbres d'alignement. Bien que ce puceron ne représente pas une menace grave pour la santé des arbres, sa présence massive peut poser des problèmes esthétiques et commerciaux dans les espaces publics.

### Biologie

Les individus adultes ailés mesurent environ 2 à 3 mm et sont jaunes avec deux bandes noires caractéristiques. Les individus aptères sont vert clair à jaunâtre translucide, parfois légèrement poudré de cire blanche. Les formes aptères (sans ailes) coexistent avec des formes ailées, qui assurent la dispersion. Comme la plupart des pucerons, *Eucallipterus tiliae* se reproduit principalement de manière parthénogénétique au printemps et en été, avec plusieurs générations successives. En automne, des formes sexuées apparaissent, permettant la ponte d'œufs d'hiver qui résistent aux basses températures.

Les colonies se développent sur la face inférieure des feuilles, où les insectes prélèvent la sève à l'aide de leur stylet buccal. Leur prolifération est favorisée par des températures chaudes et une sécheresse relative, conditions souvent réunies en milieu urbain.

Le principal désagrément lié à *E. tiliae* n'est pas directement dû aux dégâts foliaires – qui restent généralement bénins – mais à la production abondante de miellat. Ce liquide sucré, excrété par les pucerons, recouvre les feuilles, les trottoirs, les voitures stationnées, les bancs et autres mobiliers urbains situés sous les arbres infestés. Ce miellat favorise ensuite le développement de fumagine, un champignon noirâtre qui donne un aspect sale aux surfaces contaminées.

Outre la gêne esthétique, le miellat attire également des insectes comme les guêpes, ce qui peut représenter une nuisance supplémentaire dans les zones très fréquentées par le public.

### Méthode de lutte

Bien que ses impacts sur les arbres soient minimes, les nuisances pour les usagers de l'espace public peuvent justifier une réflexion sur les choix d'essences à planter et sur les stratégies de gestion adaptées au contexte local.

Des mesures préventives peuvent être mises en place, notamment dans les zones sensibles ou très fréquentées :

- lutte biologique: il est également possible de d'utiliser des oeufs de chrysopes. Une fois éclos (environ 3 jours), les larves de cet insecte prédateur consommeront les pucerons réduisant ainsi leur population et éventuellement leurs impacts.
- Traitements localisés : en cas d'infestation massive, des traitements biologiques ou mécaniques (par pulvérisation d'eau ou de savon insecticide) peuvent être envisagés, mais leur efficacité reste variable.



Pucerons du tilleul: individu ailé (à gauche) et individus aptères (au-dessus)

Financé par

# Mineuse du marronnier *Cameraria ohridella*

## Description et symptômes

La mineuse du marronnier est un microlépidoptère dont les larves sont mineuses des feuilles. Les galeries creusées par ces larves sont de couleur brun-roux et facilement repérables sur les arbres atteints. **Elle passe l'hiver dans les feuilles tombées au sol au stade chrysalide.** Les premiers adultes émergent dès le mois d'avril et sont alors observables sur les troncs où ils se retrouvent pour l'accouplement. Les chenilles, issues des minuscules œufs pondus à la face supérieure des feuilles, passent par six stades larvaires avant de se nymphoser à l'intérieur de la mine qu'elles ont creusée. Les larves ont une morphologie adaptée à leur vie de mineuse : elles sont aplaties et apodes (sans pattes). Elles possèdent des segments abdominaux mamelonnés et une tête triangulaire avec des mandibules orientées vers l'avant. La mineuse du marronnier a généralement trois générations par an en France. La durée du cycle dépend des conditions climatiques. Les adultes issus de la première génération émergent généralement vers la mi-juin, ceux issus de la seconde à partir de début août et ceux de la troisième fin septembre à début octobre.

Les fortes chaleurs font sécher plus rapidement les feuilles attaquées par la mineuse. **Ces feuilles alors brunissent, sèchent et finissent par tomber parfois dès le mois de juillet. L'impact reste cependant essentiellement esthétique** car il semblerait que la plante soit capable de mettre en place des mécanismes pour compenser la perte de surface pour la photosynthèse.

## Prophylaxie et lutte biologique

Il est possible de mettre en place des **pièges à phéromones** pour surveiller le vol, capturer les mâles et réduire le taux de fécondation des femelles mais l'efficacité de cette méthode semble cependant limitée.

**Les traitements biologiques à base de *Bacillus thuringiensis* seraient très peu efficaces.** En effet, la mineuse, à l'abri dans les tissus de la feuille ne serait pas atteinte par cette bactérie qui doit être ingérée par la chenille pour être efficace.

Les mineuses passant l'hiver dans les feuilles mortes, il est important de **ramasser les feuilles à l'automne et de les broyer ou les mettre à composter ailleurs pour réduire le nombre de mineuses au printemps.**

**Certaines espèces de marronnier comme le marronnier à fleurs rouges *Aesculus x carnea* sont beaucoup moins sensible à la mineuse.**



Dégât dû à la mineuse du marronnier



Papillon de la mineuse du marronnier

Financé par

  
MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE,  
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE  
ET DE LA SOUVERAINETÉ  
ALIMENTAIRE

Liberté  
Égalité  
Fraternité

Bulletin de Santé du Végétal « Jardins, Espaces Végétalisés  
et Infrastructures » - Auvergne Rhône Alpes

BSV n° 03 du 29/05/2026

# Anthracnose du platane

## *Apiognomonina veneta*

Impact esthétique  
(dégradation de l'aspect visuel)



### Biologie

Le champignon vecteur de l'anthracnose hiverne sur les feuilles tombées au sol durant la saison précédente et dans les petits chancre portés par les rameaux contaminés l'année précédente.

Au printemps, les spores sont véhiculées par l'eau et le vent, elles contaminent les feuilles récemment écloses qui sont particulièrement sensibles.

Si le printemps est humide, l'infection se propage rapidement. Les larges nécroses noirâtres le long des nervures principales peuvent s'étendre aux pétioles et provoquer la chute prématurée des feuilles. L'arbre présente alors un aspect dénudé.

### Nuisibilité

Les dégâts (dessèchement de rameaux et défoliation précoce) peuvent être spectaculaires mais sont rarement graves.



Nécroses d'anthracnose sur feuilles de platane (JP Henry)

Financé par

# Bombyx à cul brun (*Euproctis chryorrhoea*)

## Biologie et nuisibilité

cf. BSV JEVI 2026- n°2



### Observations

Observation d'un individu localisé sur cornouiller sanguin, à Givors et Lozeron (26)

### Méthode de lutte

Les interventions contre ces chenilles se raisonnent selon la situation des arbres atteints (zones urbanisées ou forêts).

Les zones fréquentées par le public peuvent faire l'objet d'une protection spécifique si le diagnostic est suffisamment précoce.

**B** Biocontrôle : Il existe des produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis* autorisés pour cet usage, à appliquer sur **jeunes stades larvaires**. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

Il existe également des auxiliaires, ennemis naturels du Bombyx, qui participeront à la régulation des populations : les mésanges, les chauves-souris ou encore certaines araignées ou certains coléoptères. Toute mesure de gestion qui facilite le maintien de leur habitat (maintien d'arbres morts, de cavités...) doit être encouragée.

Impact esthétique  
(dégradation de l'aspect visuel)



Impact comodatitaire

(*Bombyx cul brun* : chenille urticante)



Chenille de bombyx à cul brun

## OIDIUMS

### Biologie

Plusieurs champignons sont à l'origine de l'oïdium, comme *Erysiphe*, *Podosphaera*, *Oidium*, ... Chaque espèce d'oïdium est spécifique d'une espèce végétale.

Symptômes : les feuilles des plantes touchées se couvrent d'un feutrage blanc sur la face inférieure et/ou extérieure, qui brunit en fin de cycle.

Le champignon est favorisé par les alternances de périodes humides et ensoleillées, par les humidités relatives élevées, par les pluies fines et brumisations.



Oïdium du chêne (*Erysiphe alphitoides*)

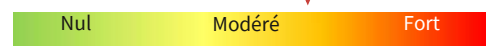
### Observations

Premiers symptômes d'oïdium sur chêne à Sallèles (63) et dans le secteur Coeur de Savoie (73).

### Nuisibilité

Les oïdiums sont à l'origine d'une réduction de la croissance et du rendement des cultures potagères. Il a aussi un impact esthétique sur les plantes ornementales.

Impact sur la production  
(baisse de rendement)



Impact esthétique

Financé par



Liberté  
Égalité  
Fraternité

Bulletin de Santé du Végétal « Jardins, Espaces Végétalisés  
et Infrastructures » - Auvergne Rhône Alpes

BSV n° 03 du 29/05/2026

# Processionnaire du chêne

## *Thaumetopoea processionea*



### Biologie

Au cours de l'été, les papillons nocturnes se reproduisent. Les femelles déposent les œufs, regroupés en plaques sur les branches. Ils passeront l'hiver sous cet état. Au printemps, les œufs écloront et desquels sortiront des chenilles.

Pendant la journée, ces chenilles construisent des nids fins et légers afin de s'abriter lors des différentes mues larvaires. Pendant la nuit, elles forment des processions pour aller se nourrir en dévorant les feuilles.

Au terme du développement larvaire, les chenilles construisent un nid plus solide sur le tronc de l'arbre pour effectuer leur nymphe.



Procession de processionnaires du chêne

### Nuisibilité

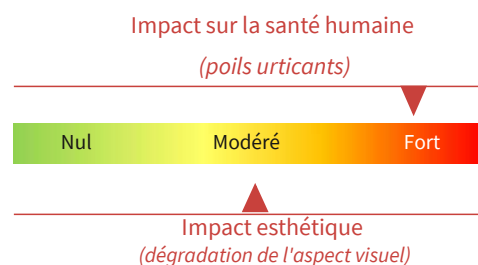
Les chenilles **se nourrissent en dévorant les feuilles** ne laissant que les nervures, **dépréciant fortement l'aspect esthétique** et entraînant une **diminution de l'activité photosynthétique**.

La chenille processionnaire du chêne émet **des poils urticants** contenant une protéine urticante thaumétopoïne, déclenchant **des réactions allergiques**.

### Méthodes de lutte

Des nématodes *Steinernema feltia* peuvent être utilisées pour parasiter les chenilles.

Au cours du mois de mai-juin, il est possible d'enlever et détruire les nids (par grattage, aspiration) avec une protection : combinaison, gants, lunettes.



Tout au long de l'année, favoriser l'installation des mésanges qui se nourrissent des chenilles.

**B** Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Des pièges à phéromones peuvent également être mis en place au cours des mois de juillet-septembre.

**Vous avez observé la présence de processionnaire du chêne ou leur nids ?  
Vous souhaitez déclarer des symptômes ?**

Signalez-les sur la plateforme de signalement nationale :

<https://signalement-chenilles-processionnaires.atlasante.fr/apropos>

Informez-nous de vos observations de processions (date et lieu) : [bsv.jevi@fredon-aura.fr](mailto:bsv.jevi@fredon-aura.fr)

Financé par



## Punaise diabolique *Halyomorpha halys*

### Biologie

La punaise diabolique effectue deux générations par an dans notre région. Elle réalise la totalité de son cycle de développement (de l'œuf à l'adulte) entre 60 jours et 110 jours.

Les punaises adultes, passent l'hiver dans des crevasses sèches, sous les écorces d'arbres morts (sur pied). Elles peuvent également hiverner dans les fissures des structures construites par l'homme (les bâtiments, les habitations).

Au printemps (Avril), les adultes quittent leur site d'hivernation et commencent à se nourrir. A partir de mi-juin et jusqu'en septembre les femelles pondent et déposent leurs œufs à la surface des feuilles en groupes. Une semaine après la ponte, les premières larves émergent, cinq stades larvaires se succéderont. Ce n'est qu'à partir du second stade larvaire que l'insecte commence à se nourrir en piquant les feuilles, tiges et fruits.

Les premiers adultes de la nouvelle génération émergeront en juillet et donneront des larves (2e génération) en août. La deuxième génération d'adultes apparaîtra en septembre.

Pour la reconnaître : Planches photos : <https://www.gis-fruits.org/content/download/4234/41442?version=1>

Fiche de reconnaissance des principales espèces de punaises rencontrées dans les vergers en France : <https://www.gis-fruits.org/content/download/4009/39711?version=2>



*Punaise diabolique adulte sur pommier*

### Observations

Des premiers individus ont été observés de manière localisée dans le secteur Coeur de Savoie (73).

### Nuisibilité

La punaise diabolique est inoffensive pour l'homme et les animaux. Parfois elle peut entraîner une gêne lorsqu'elle pénètre dans les habitations notamment en automne (pour la recherche des sites d'hivernation). Durant cette phase elle ne s'attaque pas aux végétaux.

La punaise diabolique est très polyphage, les larves et les adultes peuvent s'attaquer à de nombreuses plantes hôtes souvent d'intérêt économique (ci-dessous). En effet, les larves et les adultes se nourrissent en piquant les feuilles, les fleurs, les tiges et les semences. Les piqûres de nutrition peuvent entraîner l'avortement des bourgeons floraux, la chute des jeunes fruits mais aussi la déformation du feuillage.

### Plantes hôtes

Ses plantes hôtes peuvent être multiples :

Impact sur la production  
(dégâts sur fruits)



Financé par

**Plantes et arbustes ornementales** : Rosa sp, Laurier rose (Nerium oleander), Hibiscus sp...

**Arbres** : Érable (Acer sp), Saule (Salix sp), Frêne (Fraxinus sp), Platane (Platanus), Noisetiers (Corylus sp)...

**Arbres fruitiers** : Pommier (Malus domestica), Poirier (Pyrus communis), Prunier, Cerisier, Abricotier, Pêcher (Prunus sp)...

### Méthodes de lutte

La punaise diabolique a une forte capacité de reproduction et sa dissémination est déjà importante en France. Il n'est pas possible de l'éradiquer en Europe, les conditions climatiques et environnementales semblent lui convenir. C'est un insecte très mobile et qui se disperse facilement.

Son expansion est favorisée par le transport passif et involontaire de l'homme notamment par les véhicules

(voitures, trains, bateaux, avions...), par les bagages et par les végétaux.

Il n'existe **pas de moyen préventif** pour empêcher que la punaise diabolique ne pénètre dans les maisons. En cas d'importantes infestations dans les habitations (à l'automne) il est possible **d'aspérer** les individus. Ils pourront être ensuite éliminés avec les déchets ménagers. Pour plus d'informations sur la punaise diabolique vous pouvez consulter la fiche de reconnaissance de l'INRA/ANSES en annexe de ce bulletin ainsi que le rapport de l'ANSES :

<https://www.anses.fr/fr/system/files/SVEG2013sa0093Ra.pdf>



Oeufs et larve Stade 1 de la punaise diabolique

## TAVELURE DU POMMIER (*Venturia inaequalis*)

## TAVELURE DU POIRIER (*Venturia pirina*)

### Biologie

Cf BSV JEVI 2025 n°5

### Observations

Premiers symptômes localisés sur poirier, et symptômes bien visibles plus ou moins dispersés sur pommier, dans le secteur Coeur de Savoie (73).



Tavelure du pommier - Source : M Giraud (CTIFL)

Financé par

# Carpocapse des pommes et des poires *Cydia pomonella*

## Biologie

cf. BSV JEVI n°2 du 30/04/2026

## Observations

Symptômes bien visibles, plus ou moins dispersés sur le secteur Combe de Savoie (73)

## Moyens de lutte



Pour lutter contre les larves, l'utilisation de biocotrôle à base de bacillus thuringiensis (Bt) ou virus de la granulose est possible. Les applications de virus de la granulose ou Bt sont à faire le soir, ils sont dégradés par les UV. Ils doivent être positionnés au bon moment, 10 à 15 jours après les premières captures de papillons dans des pièges à phéromones.

Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Pour plus de détails sur les moyens de lutte cf. BSV JEVI n°2 du 30/04/2026 ou le BSV "Cultures fruitières" qui recense les captures de papillons des professionnels de la région : <https://fredon.fr/aura/publications/bsv/bsv-arboriculture>

En fonction de votre localisation géographique, vous pouvez identifier sur ce BSV les périodes de vols et les résultats de la modélisation Carpopapse inoki. Ce modèle calcule les dates prévisionnelles des pontes et éclosions sur différents secteurs géographiques de la région.



Carpocapse des pommes et des poires adulte  
Source: Ken-ichi Ueda (INaturalist)

Impact qualitatif  
(Dégâts sur fruits)

Nul Modéré Fort

Financé par

  
MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE,  
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE  
ET DE LA SOUVERAINETÉ  
ALIMENTAIRE

Liberté  
Égalité  
Fraternité

Bulletin de Santé du Végétal « Jardins, Espaces Végétalisés  
et Infrastructures » - Auvergne Rhône Alpes

BSV n° 03 du 29/05/2026



## Maladie des taches noires sur rosiers *Diplocarpon rosae*

### Biologie

*Diplocarpon rosae* est un champignon pathogène responsable de la tache noire du rosier, une des maladies les plus courantes sur rosier. Il se manifeste par l'apparition de taches rondes, noires et irrégulières sur les feuilles, souvent entourées d'un halo jaune. Ces lésions provoquent une chute prématurée du feuillage, affaiblissant la plante et nuisant à sa floraison.

Le champignon se développe dans des conditions humides et douces, libérant des spores qui se dispersent par les éclaboussures d'eau. Il hiverne dans les feuilles mortes et les tiges infectées, d'où l'importance d'un bon entretien sanitaire.

### Observations

Des premiers symptômes ont été observés de manière localisée dans le secteur Coeur de Savoie (73) et Chomérac (07).

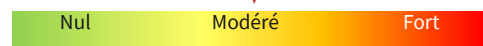
### Méthode de lutte

La lutte repose sur des pratiques culturales préventives (espacement des plants, arrosage au pied, élimination des feuilles malades) et, si nécessaire, sur des traitements fongicides. Le choix de variétés de rosiers résistants constitue également un levier efficace pour limiter les attaques.



Symptômes de *Diplocarpon rosae*

Impact esthétique  
(dégradation de l'aspect visuel voir  
dépérissement)



# Cochenille du citronnier *Planococcus citri*

## Biologie

*Planococcus citri* est une cochenille farineuse de forme ovoïde. Elle se dissimule dans un amas cotonneux visible sur les feuilles.

Les cochenilles du citronnier vivent en colonies denses, dans les zones protégées du végétal (base des feuilles, noeux, bractées...) ou sous le paillage. Ce sont des insectes piqueurs et suceurs de sève. On les repère par l'accumulation d'un amas blanc de texture velue au niveau de la tige ou à la base des feuilles. Ces amas vont se multiplier et proliférer sur les jeunes pousses. Sous cette cire blanche et duveteuse, on trouve les insectes adultes et les oeufs qui sont oranges à roses.

Les infestations peuvent nuire directement à la vigueur des plantes (ralentissement de croissance) et occasionnent l'accumulation de miellat, sur lequel se développe la fumagine, engendrant une perte des qualités esthétiques.

Les cochenilles du citronnier aiment les conditions chaudes et humides. Ainsi en intérieur ou sous serre elles peuvent présenter jusqu'à 8 générations par an. En extérieur elles se développent moins vite.

A noter : d'autres cochenilles peuvent attaquer les agrumes, comme les cochenilles à bouclier par exemple. Ces dernières sont marrons et se cachent au revers des feuilles ou sur les rameaux.



*Planococcus citri* sur *Kalanchoe* spp. Adans.

©United States National Collection of Scale Insects Photographs Archive, USDA Agricultural Research Service, Bugwood.org

## Méthode de lutte

Inspectez les plantes au moment de l'achat, et apporter une attention particulière aux plantes récemment acquises.

Contrôlez les zones à risque et éliminez manuellement les insectes (ils ne volent pas et se déplacent lentement)

Favorisez l'aération de vos plantes pour diminuer le taux d'humidité.

Nettoyez la fumagine présente sur les feuilles avec un tissu et de l'eau pour que la lumière y parvienne.



Larve de coccinelle de Montrousier - INRA

## Lutte biologique :

Les coccinelles *Cryptolaemus montrouzieri* sont efficaces en lutte biologique contre *Planococcus citri*.

Impact sur la production  
(dégâts sur fruits)



Impact esthétique  
(dégradation de l'aspect visuel)

Financé par

  
MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE,  
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE  
ET DE LA SOUVERAINETÉ  
ALIMENTAIRE

Liberté  
Égalité  
Fraternité

Bulletin de Santé du Végétal « Jardins, Espaces Végétalisés  
et Infrastructures » - Auvergne Rhône Alpes  
BSV n° 03 du 29/05/2026

# Ravageurs des gazons et gestion des gazons sportifs : Guide technique

Depuis le 1er janvier 2025, **les équipements sportifs sont désormais concernés par l'interdiction d'utilisation des produits phytosanitaires.**

Seuls restent possibles certains usages dérogatoires, dans les cas où le développement de l'organisme nuisible nuit à la qualité du jeu et en l'absence d'alternatives satisfaisantes, si l'équipement accueille des compétitions officielles.

Ces usages dérogatoires sont listés par arrêté, révisés régulièrement. Ils concernent les équipements sportifs dont l'accès est réglementé, maîtrisé et réservé aux utilisateurs.

Le **Guide technique "VERS LE ZÉRO PHYTO DES TERRAINS DE SPORT EN PELOUSE NATURELLE"**, a été rédigé par FREDON et Plante & Cité, grâce au soutien technique et financier du ministère en charge de l'écologie et l'OFB dans le cadre du plan Ecophyto.

Ce document complet détaille les leviers d'action pour entretenir les pelouses sportives naturelles sans produits phytosanitaires (choix des graminées, pression d'usage, opérations mécaniques, arrosage, fertilisation, reprise du drainage...



Il présente certaines problématiques phytosanitaires et les moyens de prévention :

- les principales adventices
- les principales maladies cryptogamiques (fil rouge, fusariose hivernale et estivale, helmintosporiose, rouille des gazons, ronds de sorcière, pithium, pyriculariose)
- les ravageurs (hanneton commun, noctuelles, tipules).

En cas de présence de ravageurs du gazon, soyez vigilant par rapport à *Popillia japonica*, Organisme de Quarantaine Prioritaire (ci dessous).

Financé par



### Mise à jour importante concernant la situation de *Popillia japonica* en France métropolitaine:

Le scarabée japonais (*Popillia japonica*) organisme de quarantaine prioritaire est désormais en France. Suite à la surveillance officielle réalisée pour cet insecte ravageur (réglementation européenne sur la santé des végétaux (règlement (UE) 2019/1702)), *Popillia japonica* a été détecté pour la première fois en France en Alsace près de Mulhouse et Sélestat début juillet. Environ au même moment, plusieurs individus ont également été capturés dans une pépinière à Genève en Suisse. L'imminence de sa présence dans notre région est malheureusement à craindre. Déjà présent en Italie et dans d'autres cantons suisses depuis quelques années, cet insecte représente une menace économique, environnementale et sociale importante.



*Popillia japonica* adulte - source: Steve Kerr (iNaturalist)

### Description, plantes hôtes et nuisibilité

Plus d'info sur sa biologie dans le BSV JEVI n°3 du 02/06/2025

Ce coléoptère aux élytres cuivrées et à la tête et thorax vert métallique a un comportement grégaire. Il se nourrit des feuilles en ne laissant que les nervures ce qui **donne ainsi aux feuilles un aspect de dentelle**.

*Popillia japonica* est très polyphage et dans l'état actuel des connaissances, il peut s'attaquer à plusieurs centaines de végétaux. Les **gazons, pelouses, prairies, talus enherbés, terrains de sport** (golf, terrain de foot, ...) surtout s'ils sont irrigués, sont des **milieux favorables au développement des larves** qui se nourrissent des racines de graminées. L'insecte est qualifié d'auto-stoppeur car il se déplace sur de grandes distances **grâce aux transports** (camions, trains, ...). Les larves peuvent quant à elles être transportées par la **terre entourant les racines de végétaux** destinés à être remis en culture.

**Compte tenu de sa distribution en Europe (Italie, Suisse) et désormais en France et de son caractère auto-stoppeur, une vigilance accrue doit être portée vis à vis de cet organisme :**

- > dans les départements proches des frontières suisses ou italiennes,
- > à proximité des voies de communication (autoroutes, aires de repos, aéroports)
- > en cas d'importation de végétaux en pot

### Que faire en cas de suspicion ?

*Popillia japonica* est considéré comme organisme de quarantaine prioritaire dans l'Union européenne (règlement (UE) 2016/2031 et règlement d'exécution (UE) 2019/2072), dont l'introduction et la dissémination sont interdites sur l'ensemble du territoire. La lutte est de plus obligatoire en vue de son éradication ou, s'il est constaté officiellement que l'éradication est impossible, en vue de son enrayerment (règlement (UE) 2022/1927).

Il est donc obligatoire de déclarer toute suspicion au SRAL (Service Régional de l'Alimentation) ou à FREDON Auvergne-Rhône-Alpes.

SRAL : [sral.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:sral.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr) ou 04 73 42 15 00 - poste 8058#

FREDON AURA : [contact@fredon-aura.fr](mailto:contact@fredon-aura.fr) ou 04 37 43 40 70

Ce bulletin est publié à partir d'observations ponctuelles ou régulières, réalisées par un réseau d'épidémiologie en jardins, espaces végétalisés et infrastructures (JEVI). S'il donne une tendance de la situation phytosanitaire régionale la plus représentative et objective possible, il reste nécessaire pour chaque gestionnaire de JEVI de considérer également le résultat de ses propres observations. Les informations contenues dans ce bulletin ne peuvent être transposées telles quelles à d'autres situations. Elles permettent de donner des tendances d'évolutions phytosanitaires à l'échelle de petites régions. FREDON AURA dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les gestionnaires d'espaces vert, jardiniers amateurs ou détenteurs de végétaux sur la base des informations communiquées dans ce bulletin.

**Observations :** FREDON AURA.

**Rédaction et animation :** FREDON AUVERGNE RHONE ALPES

**Directeur de la publication :** Aurélien GAYET, Président de FREDON AURA

**Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI AURA du 29/05/202629/05/2026 ».**

**Coordination et renseignements :** Guillaume BRAUN, Virginie GAUTHIER (FREDON AURA) - [bsv.jevi@fredon-aura.fr](mailto:bsv.jevi@fredon-aura.fr)

*Crédits photo :*

*Si non spécifié, FREDON AURA*

Financé par